

PROCHE-ORIENT

# Le conflit israélo-palestinien au travers de l'école



**Dans « This is my land », Tamara Erde a filmé comment est enseignée l'histoire régionale dans des écoles israéliennes et palestiniennes. Un documentaire dont le Mouvement de la Paix est partenaire\* et qui saura animer les débats sur l'éducation à la culture de Paix.**

Il n'a pas 15 ans, il est élève d'une école religieuse juive et le dit tout net : « Il faut chasser les Arabes ! ». Il est Palestinien et lorsque le professeur lui demande ce qu'il a fait le week-end, il répond : « J'ai craché sur une juive ! ». Et pourtant, les professeurs tentent de leur inculquer l'ouverture d'esprit, mais ces enfants semblent déjà habités par la haine. Peut-on enseigner son histoire en Israël et en Palestine ? Dans « This is my land », Tamara Erde a filmé comment est enseignée l'histoire régionale. Un documentaire sur le rôle des enseignants, la transmission et la formation de citoyens capables d'esprit critique.

Israélienne vivant à Paris, Tamara Erde a fait son service militaire sous l'uniforme de l'armée israélienne. Elle a alors quitté sa terre pour une autre, celle de Palestine où, confrontée à la vérité du terrain elle a pu se poser la question sur ces deux peuples qui coexistent ensemble. Si la majorité des deux populations aspire à la paix, les classes dirigeantes trouvent dans ce conflit leur raison d'être. Premières victimes, comme d'habitude, les civils. Et parmi eux, les enfants...

Alors Tamara Erde a pris une arme bien plus efficace pour dénoncer : sa caméra. Et elle est partie dans des classes filmer comment on enseigne sa propre histoire et celle de l'autre. Ou plutôt comment on ne l'enseigne pas ! Dans les livres palestiniens, un entrefilet sur Israël ; dans les livres israéliens, un seul visage palestinien : vieilli, jauni, datant des années 50. Les ouvrages font penser aux livres de classe français et allemands de l'entre-deux guerre où le mépris pour l'autre faisait office d'enseignement.

## Partenariat

Le documentaire nous transporte dans une école mixte en territoire occupé, mais aussi dans une classe religieuse au cœur d'un kibboutz où la seule histoire valable est celle de la Torah. On est stupéfait par ces jeunes palestiniens réunis autour de leur drapeau et qui chantent que cette terre est la leur. On préférerait les voir jouer au foot ou à la marelle plutôt que d'annoncer la haine des adultes. Mais voilà, la guerre est là, ses humiliations, ses restrictions et

ses morts. Ce documentaire est une invitation au débat. C'est d'ailleurs le sens du partenariat passé avec Aloes Distribution Cinéma. Au fil des projections, les comités locaux du Mouvement de la Paix seront les instigateurs de rencontres avec la réalisatrice, avec des faiseurs de Paix israéliens et palestiniens, avec des éducateurs et professeurs dont le rôle dans l'éducation à la culture de paix est primordial.

Là-bas, ils essaient de faire prendre conscience aux jeunes qu'une autre voie est possible. Lorsque le professeur palestinien renverse la table pour montrer que gêner l'autre n'est pas la Liberté ou qu'ensuite il demande à ses élèves d'écrire une lettre à un « jeune



juif français » et une autre « à un jeune juif israélien », le contraste est évident. Les esprits semblent formatés pour faire perdurer ce conflit terrible...

Tamara Erde a essuyé des refus de filmer dans des classes où les « professeurs étaient trop militants », selon l'administration de Benjamin Nethanyahu. Elle s'est attachée à des personnalités fortes, à des enseignants qui se battent au quotidien, à chaque minute pour déposer une graine de paix dans les têtes pas très blondes qu'ils ont en face d'eux. Mais ces hommes et cette femme aux tableaux ne sont pas naïfs et sont eux aussi meurtris dans leur chair.

De ce film on ressort avec un sentiment d'absence de solution à court terme. On préférerait que ces enfants soient insouciant, rêveurs, naïfs, utopistes. On attend le « happy end », un enfant juif et un enfant musulman qui se prennent dans les bras. Mais Tamara Erde a su montrer la stricte réalité. Et ce n'est pas celle tant attendue...

Nicolas Lavallée

EN SAVOIR PLUS

• [www.thisismyland.fr](http://www.thisismyland.fr)

\* Informations : [communication@mvtpeix.org](mailto:communication@mvtpeix.org)